

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE
MAXIMILIENNE

(Suite)
—Vous êtes la patronne ? lui demanda Sosthène.

—Pour vous servir. Vous êtes peut-être deux des quatre messieurs qui doivent dîner ici ce soir ?

—Vous ne vous trompez pas. Est-ce que nos deux camarades sont déjà arrivés ?

—Non, pas encore. L'hôtesse appela une servante.

—Conduisez ces messieurs au numéro 2, lui dit-elle.

—Qu'elle nous amène en même temps un flacon d'absinthe, dit Sosthène.

—Tu entends, Lucette, de l'absinthe et des verres.

—Un instant après, Sosthène et Des Grolles, installés dans le salon numéro 2, se disposaient à faire honneur au festin offert par José Basco, en dégustant chacun un verre d'absinthe pure de tout mélange d'eau.

—Un bon quart d'heure s'écoula.

—Je ne sais pas si c'est la faim qui me fit trouver le temps long, dit Des Grolles, mais il me semble que José et Montgarin tardent bien à arriver.

—Des Grolles, encore un verre.

—Non, c'est assez pour le moment. L'absinthe fait dire des bêtises, et tu sais que ce soir...

—Il ne faut pas effaroucher notre tourtereau. Allons, je t'écoute. Une fois par hasard, je puis te montrer ma sagesse.

—Je la connais, ta sagesse ; elle est dans la peur que tu as de José.

—Tu m'embêtes, répliqua Sosthène avec humeur ; je n'ai peur de personne et de rien, entends-tu ? de rien.

—Tiens, je te laisse tranquille ; ce n'est pas le moment de nous quereller. Si tu veux boire, bois.

—Il s'approcha de la fenêtre et l'ouvrit. Aussitôt, le vent de bise s'engouffra dans le salon.

—Ah ça ! est-ce que tu veux que nous gelions ici ? fit Sosthène.

—Frileux, va. Lève-toi, et viens regarder.

—Regarder quoi ?

—Approche et tu verras.

—Sosthène alla s'accouder sur l'appui de la fenêtre.

—Eh bien, dit-il, je regarde et je ne vois rien.

—Comment, tu ne vois pas devant nous cet amphithéâtre de maisons que la lune éclaira ?

—Ne dirait-on pas qu'elles sont jetées pêle-mêle les unes sur les autres ? Et ces demi-clartés dans les arbres, qui se croisent, se hurlent, ces blancheurs qui grimpent, ces traînées lumineuses, ces ombres qui s'épaississent s'enfoncent et se perdent dans les profondeurs noires ; et ça et là, ces lumières qui apparaissent pareilles à des étoiles ?

—C'est pour me montrer cela que tu m'as dérangé ?

—Et à nos pieds la Seine, sur laquelle flotte ou nage en brouillard blanc, floconneux, qui monte, descend et roule, semblable aux vagues de la mer ?

—Sosthène haussa les épaules.

—Est-ce que tu deviens fou ? fit-il ; qu'est-ce que ça me fait à moi, tout cela ?

—Alors, tu n'admires pas la belle nature ? répliqua Des Grolles en riant.

—Je m'en moque, de ta belle nature. Je la laisse tout entière aux âmes rêveuses et contemplatives ; aux peintres, c'est leur métier de regarder des paysages aux fous qui sont amoureux de la lune et des étoiles ; aux poètes qui écoutent parler les fleurs, font chanter les ruisseaux et tombent en extase devant un scarabée endormi sur une rose.

—Je croyais te faire... Geler, l'interrompit Sosthène.

thème d'un ton aigre ; tu as réus- si.

Des Grolles le poussa légèrement. —Sur le pont, dit-il, vois-tu ?

—Oui. Ce sont eux ; je reconnais José.

—Et moi, le comte de Montgarin.

—Ils nous ont vus.

—Et je ferme la fenêtre. Mon cher Sosthène, je suis content.

—De quoi ?

—Je n'ai pas réussi à te faire admirer Bougival la nuit, sous la lune, couché dans les arbres ; mais je t'ai empêché de boire un deuxième verre d'absinthe.

—Ainsi, c'est pour cela...

—Parbleu !

—Traître !

—Quand un enfant veut une chose qu'on ne doit pas lui donner, on l'amuse avec une autre.

—Cht ! les voici, dit Sosthène.

—On entendit un bruit de pas dans l'escalier.

—Enfin, murmura de Perny, je vais avoir le plaisir de voir mon futur neveu.

La porte s'ouvrit. José et Ludovic entrèrent en même temps.

—Bonsoir, camarades, dit le Portugais.

Le comte de Montgarin s'était arrêté, pris subitement d'un malaise étrange. Son cœur avait cessé de battre et il lui sembla que tout se retournait en lui.

—Les yeux fixés sur Sosthène, il se disait :

—C'est lui, je le vois, voilà le monstre.

—Eh bien ? fit José en lui mettant la main sur l'épaule.

Cette interrogation produisit sur le jeune homme l'effet d'un coup de fouet, et ces deux mots de Morlot : "Prenez garde !" sonnèrent à ses oreilles.

—Cœur se remit à battre et il redevint aussitôt maître de lui-même.

—Croiriez-vous, mon cher José, dit-il, que je ne reconnais pas l'ami Jérôme ?

—Cela se comprend, dit Des Grolles ; monsieur de Montgarin m'a toujours vu sans barbe et fraîchement rasé, comme il convient à un serviteur de bonne maison.

—Hé, nous ne sommes pas rue d'Asstorg, répliqua Ludovic en souriant ; au diable les cérémonies et l'étiquette des gens qui se croient bien élevés et qui ne sont que ridicules et bêtes.

Et s'avancant vers Sosthène et Des Grolles, il leur tendit ses deux mains en disant :

—Touchez là.

Des Grolles prit une main et Sosthène l'autre.

—Touchante fraternité, fit José.

—Camarades, dit Ludovic d'un ton solennel, les philanthropes ont mis à la mode une devise qui doit être la nôtre : "Tous pour chacun et chacun pour tous !"

—Bravo ! approuva Des Grolles.

—Nous faisons de la philanthropie à notre manière, dit le Portugais.

—Nous allons nous mettre à table pour bien boire et bien manger, dit Sosthène de sa voix enrouée ; nous ne saurions moins faire pour l'humanité.

—Voilà d'admirables paroles, mon cher oncle, répliqua Ludovic en riant, on peut les méditer en faisant sa digestion.

—Mon cher neveu, répondit Sosthène, je suis enchanté de votre approbation.

Si et si

—Si vous avez une santé débile ou si vous l'avez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement.

—Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur soient minés votre constipation, si vous êtes père, et troublé par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront.

—Si vous souffrez d'excess dans le boire et le manger, d'insomnie ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croirez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au puits, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incertain et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-uns des autres nombreux maux de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade.

—Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide.

—Si vous sentez les attaques de la terrible Neuralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-a-Bras" dans les Amers de Houblon.

—Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des flux de tous les pays - fièvres chroniques, épémoques, bilieuses, intermittentes - au moyen de Amers de Houblon.

—Si vous avez la peau rude, boursoufflée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme.

—\$500 de récompense pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement.

—L'invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peut devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS UNE ÉTIQUETTE BLANCHE MARQUÉE D'UNE TOUPIE VERTE DE HOUBLON SONT DE LA CONTREFAÇON.

REJETEZ TOUTS LES REMÈDES SANS VALEUR, EMPOISONNÉS, QUI S'OFFRENT SOUS LE NOM DE "HOUBLON" OU "HOUBLONS".

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Déjà faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour lui.

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés, satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Les marchands de la compagnie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Olliver

AVOCAT

Bureau.—Encoinçure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars pelais et chars dorciors joints à us les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directe ment.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent se rendront par ce route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des wagons rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour l'Europe, venant de Halifax et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret ou s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT E. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Intendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884.—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec le tégument, et étant encore en vie. Un seul médicament s'en sert, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès, sans qu'il ait manqué de succès, sans qu'il ait manqué de succès.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Représentants à Québec : D'Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Gillette, 214, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

ANÉMIE, le CELOROSE, PAUVRETE de SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS.

Représentants à Québec : D'Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Gillette, 214, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et répété à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, vers le mont Centre et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 9.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel en droit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant

SEUL LÉPOT A HULL

POUR LA VENTE DU "CANADA"

Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

JOS. SENECAL

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Grèpes, gants, déshabés de deuil, etc., loués sur avis.

Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, ci-dessous dans tout le Canada pour affaiblissement ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

Presentes de Noel

ET DU JOUR DE L'AN

C. H. DOUCET

(Ci-devant employé chez S. Laporte)

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell)

RUE SPARKS, OTTAWA.

Confecti-onne et répare toutes espèces de bijouteries.

GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR.

MONOGRAMMES (SPECIALITE). 12-100-84

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de F. O'HEARA)

20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Amélior